

grande faiblesse : on l'a fait conduire à l'hôpital. A son arrivée il présentait des symptômes d'asphyxie et était très cyanosé. Il est mort une demi-heure après. A ce moment nous n'avions aucun renseignement.

A l'autopsie, la coloration spéciale du sang frappa le docteur Wyatt-Johnson, qui pensa à un empoisonnement probable par le chlorate de potasse. Le sang avait absolument la coloration du jus de compote de pruneaux. Il y avait des lésions manifestes des reins et l'urine contenue dans la vessie était sanguinolente.

L'estomac ne présentait rien de particulier, mais il y avait de légères ecchymoses dans l'intestin.

La recherche du chlorate de potasse dans l'urine a donné un résultat négatif, mais l'absorption et l'élimination de ce médicament se font avec une grande rapidité.

J'ai fait des recherches dans la littérature médicale sur ces cas d'empoisonnement qui sont assez rares. J'en ai trouvé deux cas rapportés par le docteur Jacobi, et quatre par M. Brouardel.

Dans ces cas d'empoisonnement la mort est amenée par une suroxydation du sang produit par l'oxygène libre qui se dégage par la décomposition du chlorate de potasse.

Les lésions portent surtout sur le sang où il y a altération des globules rouges et de l'hémoglobine.

Discussion.

M. WYATT-JOHNSON. Les cas d'empoisonnement par le chlorate de potasse sont assez rares. J'ai eu occasion d'en observer trois cas sur plus de deux mille autopsies. Les deux premiers chez des enfants atteints de scarlatine, dans ces deux cas la mort est arrivée après 24 heures; dans le troisième cas il s'agissait d'un enfant qui avait mal à la gorge et à qui la mère a donné un peu de chlorate de potasse; le chlorate de potasse a pu être retrouvé dans l'urine.

M. MARIEN demande si l'étude histologique du sang a été faite.

M. A.-F. MERCIER. Non, car dans ce cas nous n'avions au-